

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons](#)[Item\[1568c\\_TJI\\_Bon\] 169 Quelque Mignon en prenant congé d'une](#)

## [1568c\_TJI\_Bon] 169 Quelque Mignon en prenant congé d'une

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce De la Responce de Margot Noiron à un Gentilhomme qui avoit couché avec elle.

Incipit non modernisé Quelque mignon en prenant congé d'une

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

**Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise**

*Ce document est une variation de :*

[\[1556c\\_TJI\\_Denise\] 126 Quelque Mignon en prenant congé d'une](#)

---

**Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\] 118 Quelque Mignon en prenant congé d'une](#)

---

**Collection Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier**

*Ce document est une variation de :*

[\[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\] 147 Quelque Mignon en prenant congé d'une](#)

---

**Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort**

[\[1554\\_Par\\_Gort\] 130 Quelque Mignon, en prenant congé d'une](#) est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau**

[\[1554\\_TJI\\_Grou\] 116 Quelque Mignon en prenant congé d'une](#) est une variation de ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

# Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1568c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z>

Type de numérisationNumérisation totale

## Transcription du poème

TexteQuelque mignon en prenant congé d'une  
Qui luy avoit la nuict presté son cas  
Mille mercis, dit-il, ma gente brune,  
{K4r}Logé m'avez au large haut & bas  
Elle faignit n'entendre telz esbatz  
Jusques à tant qu'il eust garny la main  
Pardonnez moy : car je ne pensois pas  
(Dist elle alors) qu'eussiez si petit train.  
Forme poétiqueHuitain

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 169

FoliotationK3v, K4r

Présentation typo-iconographiqueIllustration entre le titre et la pièce sur le folio K3v.

## Informations sur la notice

Contributeur(s)Équipe Joyeuses Inventions

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

Thresor des  
Quatrain de Raymonde.

**I**L n'ya point en tout le monde  
Femme plus iuste que Raymonde:  
Pourquoy:poutce qu'en tout endroit  
Elle ayme.à soustenir le droict.

De la responce de Margot Noiron  
à vn gentilhomme qui a-  
uoit couché avec elle,



**Q**uelque mignon en preuât cõgé d'vne  
Qui luy auoit la nuit presté son cas  
Mille mercis, dit-il, ma gente brune,

ioyeuses inuentions.

Logé n'auetz au large haut & bas  
Elle faignit n'entendre telz esbatz  
Iusques à tant qu'il eust garny la main  
Pardonnez moy: car ie ne pensois pas  
(Dist elle alors) qu'eussiez si petit train.

Hui & ain d'un desirant  
le temps passé.

**P**ourquoy voulez vous tant durer  
Ou renaiître en florissant aage  
Pour aymer, & pour endurer  
Y trouueriez vous tant d'auantage,  
Certes celuy n'est bien sage,  
Qui quiere deux fois estre frappé  
Et veut repasser vn passage  
Dont il est à peine eschappé,

D'un Cordelier & d'au-  
cuns Soldatz:

**V**N Cordelier tomba entre les mains  
D'aucus soldatz nō pas trop inhumais  
Qui luy ont dict, frater, qu'on le depeſche  
Faites icy quelque beau petit presche,

K iij